

VERS DES STRUCTURES SOCIALES DU SPORT EN RECOMPOSITION



NATURE
RÉCRÉATION &

Juin 2022 - n°12

ÉDITO

Comme le souligne fort justement Jean Paul Callède, les questions de genre, de santé et de justice sociale ont, depuis bien longtemps, fait l'objet de préoccupations institutionnelle et politique pour limiter les inégalités sociales et favoriser la pratique du plus grand nombre dans les espaces de nature. D'où la présence de nombreuses recherches et d'études sociologiques pour rendre compte de la manière dont ces distances socio-culturelles se construisent et se forment pour alimenter et entretenir ces processus de domination entre groupes sociaux au sein de nos sociétés contemporaines. Mais autant, il y a encore quelques décennies, ces pratiques de distinction s'inscrivaient dans des structures sociales, au sens de Bourdieu¹ repérables et suffisamment organisées, pour comprendre les mécanismes et les pratiques d'exclusion ; autant aujourd'hui, cet « éclatement des structures » dans des formes de compositions socio-culturelles plus labiles, complexifient les modes de lecture et d'intervention envisageables.

Dès lors, les sciences sociales sont amenées à envisager d'autres schèmes d'intelligibilité pour étudier ces pratiques de domination dans une société plus complexe ; mais aussi à entrevoir autrement la manière d'étudier les pratiques sociales et solidaires, actives et impliquées, pour limiter les écarts et les distances entre les individus, les groupes sociaux et les collectifs engagés dans des pratiques de transition socio-récréative. C'est bien dans cette perspective que ce numéro a été envisagé, à la suite d'un symposium que nous avons co-organisé à Chicoutimi avec nos collègues québécois (octobre 2019), pour donner la parole aux chercheurs et chercheuses engagé-es dans des recherches sur le genre, la santé et la justice sociale. Sans doute, faut-il noter la présence de nombreux/ses étudiant-es qui suivent des enseignements sur ces sujets, à l'université, pour saisir ce souci de recomposition des distances,

Jean CORNELOUP
Directeur de rédaction

Mcf-Hdr, UMR PACTE - Grenoble,

UFR STAPS, Clermont-Ferrand

j.corneloup@libertysurf.fr

¹ BOURDIEU P. (1987), Choses dites, Ed. de Minuit, Paris

des normes et des stéréotypes sociaux et/ou de genre dans la manière de penser et de qualifier ces structures sociales. Comme si, une partie des réponses à cette « domination sociétale et sociale » qui s'observe un peu partout ne relevait pas seulement d'aspects politiques, économiques et institutionnels, mais aussi de la nécessité de déconstruire ces structures sociales, telles que celles-ci sont encore présentes dans la société contemporaine. Que ce soit sur les femmes, les hommes, le handicap ou les milieux populaires, les représentations classiques sur les prétendues « spécificités » de ces collectifs sont à repenser et à définir autrement, car elles ne correspondent pas ou plus, aux cultures récréatives en mouvement. Que ce soit dans les sports de nature, dans les sports collectifs ou dans les e-sports, les codes et les pratiques de genre bougent et manifestent l'existence d'autres référentiels d'action. D'où la nécessité d'accompagner l'émergence de recherches scientifiques qui soient à l'écoute de cette transition scientifique en mouvement sur les questions de genre, de justice sociale et de santé.

